

MISE À JOUR LISTE DES MEMBRES

Le Centre Sépharade de Torah Laval veut rester en contact avec vous !

Nous mettons à jours notre répertoire de courriels afin d'améliorer notre communication.

Faites suivre par courriels à : CentreSepharadelaval@gmail.com
Nom , Prénom , Adresse , Téléphones Cellulaire et Résidentielle , Courriels.

Aussi si vous avez des Nahalots à souligner, Père , Mère , Frères, Sœurs , Grands-pères , Grands-Mères, Dates de décès (Hébraïque).

PERMANENCE YAMIM NORAIM

Dimanche 27 aout : 09h 00 à 12h 00

Lundi 28 aout au mercredi 30 aout 19h 00 à 21h 00

Dimanche 3 septembre : 09h 00 à 12h 00

**PRENEZ NOTE CE DIMANCHE 3 SEPTEMBRE
SERA LA DERNIÈRE PERMANENCE DE
09H 00 À 12H 00**

**DERNIÈRE CHANCE DE SÉCURISER VOS
PLACES ET DE VOUS AQUITER DE VOTRE
MEMBERSHIP.**



Venez nombreux
Centre Sépharade de Torah
Laval

**GRANDES SELIH'OT
EXCEPTIONNELLES**

Dimanche 3 septembre, 17
Eloul Sélihot 07h 15 Chahrit
08h 15, suivi d'un brunch
offert par Sion Ohayon & Elie
Azoulay

Notre Rav invite les anciens
Lavallois à venir participer et
écouter son Chofar et ses
prières en cette veille des
Yamim Noraim

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 15 Eloul – 1^{er} septembre

Chahrit Hodou	07h 00
Minha / Arbit 18h 20	Allumage 19h 15

Chabbat

Chahrit Hodou	09h 00
Shiour 18h 00- Tehilim Minhs seoudat chlichit	19h 00
Arbit Sortie du Chabbat	20h 17

Dimanche

Sélihot 07h 00	Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit		18h 15

Lundi

Sélihot 07h 15, Chahrit 08h 15, Minha/Arbit 18h 10

jeudi

Sélihot 06h 00	Chahrit Hodou	07h 00
Minha / Arbit		18h 10

Mardi & Mercredi

Chahrit Hodou	07h 00	Minha/Arbit	18h 10
---------------	--------	-------------	--------

Vendredi 22 Eloul, 8 septembre

Chahrit hodou	07h 00	Allumage	19h 02	Minha -18h 20
---------------	--------	----------	--------	---------------

Kollel (les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. **En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.**

NAHALOT

Lundi 18 Elloul, 4 septembre

Alice Bitton Z'L, Soeur de Maurice Aaron Bitton Z'L
Joseph Jacobs Z'L, Beau Frère de Daniel Guindi
Brigitte Amor

Vendredi 22 Elloul, 8 septembre

Freha Dadoun Z'L, Mère d'Albert Dadoun
Maurice Aaron Bitton Z'L', Epoux de ? et père de
Brigitte Amor



BRUNCH NAHALA

Albert Dadoun offre un brunch
vendredi 8 septembre, 22 Eloul après
Chahrit, à la mémoire de sa mère Freha
Dadoun Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Rav Hā Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



16 au 22 Eloul 5783

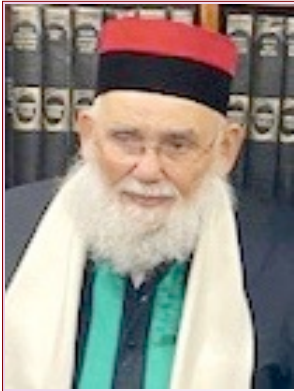
2 au 8 septembre 2023

Parachat Ki- Tavo

Livre Dévarim – Deutoronome

**Sélihot, Dimanche 07 :00, lundi et
jeudi à 06 :00**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



KI-TAVO, L'amour de la Torah, Par le Grand Rabbin du Québec Dr. Rabbi David Sabbah Chlita, Dayan, Juge au beth Din de Montréal. Né à Marrakech, il fait ses études secondaires à l'École Normale de

Casablanca et à l'École Normale Israélite Orientale de Paris. Il dirige, à Rabat, le réseau scolaire des Écoles Ozar ha-Tora. Docteur en Pensée juive à l'Université de Strasbourg. Licencié ès Lettres, il détient un Diplôme en Littérature Comparée. Professeur associé à la Faculté de théologie de l'Université Laval.

Mochè constate avec bonheur qu'Israël éprouve un amour véritable pour la Tora. Durant le séjour du désert, il n'a cessé de reprendre, de corriger les écarts de conduite d'Israël. La Tora vise surtout à affermir par ses prescriptions l'âme, lui fournissant les armes pour affronter les tentations de la vie matérielle et pour s'élever à la perfection.

Tel un remède qui soigne le mal physique sans que le malade se rende compte de son action bénéfique sur le corps, ainsi les mitsvot de la Tora agissent sur l'âme, la modelant et la préparant à atteindre son épanouissement. Mochè voit dans cette évolution le couronnement de tous les efforts de quarante années.

Ainsi s'exprime Rachi à propos du texte :

“D'ieu ne vous a pas donné un cœur pour connaître jusqu'à ce jour.” J'ai entendu dire, souligne-t-il, qu'il s'agit du jour où Mochè avait donné le livre de la Tora aux enfants de Lévy, ainsi qu'il est dit :

“Il la donna aux Prêtres, enfants de Lévy.” Tout Israël vint trouver Mochè et lui dit : Mochè, notre Maître, nous aussi étions au Sinaï; nous avons accepté la Tora, D'ieu nous l'a donnée. Pourquoi confères-tu le monopole aux fils de ta tribu? Demain ils pourront nous dire : Ce n'est pas à vous qu'elle a été donnée, mais à nous. Mochè se réjouit de ce langage et c'est pourquoi il leur dit :

“Aujourd'hui, tu es devenu le peuple...”, aujourd'hui, je réalise que vous êtes attachés à D'ieu et avez le

désir de Sa Présence.”

Mochè réalise, selon ce commentaire, que le peuple d'Israël, en définitive, a compris ce que la Tora signifie pour lui. Ce n'est plus un ensemble de lois restrictives ou de lois contraignantes, mais un code de vie qui le conduit vers le véritable amour de D'ieu.

La Tora fait partie intégrante de l'essence d'Israël qui est désormais prêt à contester à la tribu de Lévy le monopole de la Tora. D'ieu, dans Sa bonté, s'est révélé à tout Israël. Sa parole ne s'est pas adressée uniquement à la tribu de Lévy. Elle le fut pour tout Israël. À ce titre, Israël en réclame le droit à la propriété. Ressentir l'appréhension d'être un jour exclu de la Tora, ou tout au moins lui en contester le droit à son appartenance, voilà qui fait l'émerveillement de Mochè.

L'amour de la Tora qui, en réalité, revient à dire l'amour et l'attachement à D'ieu, inspire au Midrache ces propos. Citant :

“Mochè, assisté des Kohanim descendants de Lévy, parla ainsi à tout Israël : “Fais silence et écoute, ô Israël! En ce jour, tu es devenu le peuple de l'Éternel, ton D'ieu“, il rapporte : Que signifie haskèt, fais silence, ou-chémâ, et écoute? Has, silence et, après cela, katèt, broie. Mochè dit à Israël : Formez des groupes et préparez votre cœur à écouter les paroles de la Tora.

Autre explication.

[Mochè] leur dit : brisez votre cœur et votre âme pour comprendre les paroles de la Tora. De tout votre cœur, Rabbi Èl'azar Bèn Yaâqov dit : le texte attire l'attention des Kohanim sur le fait de ne point avoir, au moment de leur service, deux cœurs [partagés] : un voué au Saint béni soit-Il, et le deuxième voué à autre chose. De toute votre âme, [Le servir] même au prix de la vie. Une fois l'autorité grecque avait menacé [Israël] d'extermination s'il s'adonnait à l'étude de la Tora. Rabbi Âqiba et ses compagnons se sont mis à l'étude de la Tora. Papous Bèn Yéhouda vint trouver [Rabbi Âqiba] et lui dit : tu te mets en danger car tu transgresses le décret royal. Rabbi Âqiba répond : Permets que je te rappelle cette parabole. Un renard s'en allant au bord du fleuve vit des poissons courir se cacher. Il leur dit : venez à moi et je vous cacherai dans les fentes des rochers afin que vous n'ayez plus d'appréhension. Ils répondent : est-il vrai que l'on dise de toi le plus intelligent des bêtes, tu n'es qu'un sot. Toute notre vie ne tient que sur l'eau. Tu nous proposes pourtant de monter à terre. Si déjà dans notre élément vital nous avons peur, que serait-ce dans un élément entraînant la mort?

Ainsi pour nous, lui dit-il, toute notre vie n'existe que par la Tora, tel qu'il est dit :

“C'est là la condition de la vie et de ta longévité“, et tu prétends que je mets ma vie en danger! Peu après, tous les deux furent arrêtés. Papous, s'adressant à Rabbi Âqiba, dit : Sois heureux, Rabbi Âqiba, car tu fus arrêté pour la Tora. Malheur à Papous qui fut incarcéré pour des choses futiles. Quand Rabbi Âqiba fut entraîné pour l'exécution, c'était le temps de la lecture du Chémâ. [Les bourreaux] lui brossaient la chair avec des peignes en fer pendant qu'il lisait le Chémâ. Rabbi Âqiba comprend l'esprit des Romains. Leur but est de créer un réflexe d'autocensure. Rabbi Âqiba, par son attitude provocante, amène les Romains à faire le constat de leur échec. Rabbi Âqiba est certes arrêté. Mais il l'aurait été de toutes les manières. Car la politique des Conquêteurs est de décapiter le peuple et le priver de ses chefs tant spirituels que temporels. La rencontre en prison de Rabbi Âqiba et de Papous est édifiante. Papous est au regret de reconnaître qu'il s'est trompé. Pour les Romains, la richesse de Papous est aussi dangereuse que la sagesse de Rabbi Âqiba. Mais Papous félicite Rabbi Âqiba pour la fermeté de sa position et pour son amour exclusif de la Tora. L'amour de Rabbi Âqiba pour la Tora est tel qu'au moment où on arrachait sa chair en lambeaux, il ne sentait absolument rien. Il récitait le Chémâ, faisant profession de foi, témoignant son amour à D'ieu Un qu'il faut aimer même si on lui ôte la vie. Rabbi Âqiba est heureux de l'occasion qui lui est offerte, qu'il a toujours désirée, afin d'exprimer son amour à D'ieu alors qu'on lui enlevait la vie.

Rabbi Hanina Bèn Papa, pour sa part, écarte les critiques que soulèvent des ignorants en voyant dans la mort de Rabbi Âqiba et ses compagnons la preuve de leur imperfection morale. Pour eux, une mort pareille n'est possible que parce qu'ils sont pleins de péchés, chargés de rouille et d'oxydation. Mais ils ne savent point que la récompense et le bonheur ne sont pas de ce monde. Leur amour de la Tora ne s'arrête pas à la poursuite d'un bonheur matériel.

Israël doit témoigner son amour pour la Tora malgré l'absence de bonheur. Les privations et les sacrifices, bien loin de ternir l'éclat de son amour pour la Tora, lui assurent une vie éternelle dont les prolongements font que toute sa descendance en jouira à jamais. Aimer D'ieu, aimer la Tora, c'est s'attacher à la vie et au bonheur éternel.